

## **Le Sommet de l'OTAN s'ouvre aujourd'hui à Riga (Lettonie) Jaap de Hoop Scheffer : "Relever les défis de sécurité du 21e siècle"**

Par : T.M.A.

Lundi 27 novembre 2006

Le secrétaire général de l'Otan, Jaap de Hoop Scheffer, a déclaré que le sommet de Riga, prévu aujourd'hui et demain, "sera une occasion importante d'affirmer les capacités de l'Otan de relever les défis de sécurité du 21e siècle".

Dans une interview accordée à l'agence chinoise de presse Xinhua, avant l'ouverture du sommet de l'Otan dans la capitale lettone, Riga, que "les efforts continus de l'Otan pour ramener la paix et la stabilité en Afghanistan et au Kosovo figureront en bonne place au menu du sommet". Selon M. Jaap de Hoop Scheffer, l'Otan reste ouverte aux autres pays européens "qui sont capables et prêts à épauler les pays membres de l'alliance", tout comme elle renforcera ses relations d'association et fournira des possibilités aux pays, hors de la région euro-atlantique, "de s'engager plus étroitement dans les opérations de l'Otan".

Le sommet de l'OTAN, qui s'ouvre aujourd'hui à Riga en Lettonie, se tient dans une conjoncture particulière où la sécurité dans le monde reste un lourd sujet de préoccupation. Les grands de ce monde, qui se retrouvent durant 2 jours dans la capitale lettone, savent plus que le reste que les zones d'insécurité n'ont pas été réduites, que la lutte antiterroriste est toujours un sujet brûlant d'actualité.

Le paradoxe vient du fait que l'Alliance atlantique reste la seule survivante d'une longue période glacière symbolisée par un état de guerre froide durant des décennies.

Organisation militaire, l'OTAN a vu disparaître, avec l'écroulement du communisme dans les années 90, le Pacte de Varsovie, autre alliance militaire qui regroupait l'ex-Union soviétique, les pays d'Europe centrale et orientale. Il s'agit de pays qui ont rejoint aujourd'hui, pour certains, l'Alliance atlantique, et que d'autres postulent à la candidature pour s'y intégrer.

L'OTAN occupe ainsi l'essentiel de la force militaire internationale. Le paradoxe, car il en existe un, c'est que cette force militaire, toute puissante, répugne à s'engager hors de son champ traditionnel d'intervention au moins au niveau qui est originellement le sien, l'action militaire, alors que les zones grises n'ont fait que s'étendre depuis près d'une vingtaine d'années. A l'exception de l'Afghanistan, où l'OTAN est pleinement engagée et où elle rencontre d'immenses difficultés à s'implanter ou encore à étendre, son action en dehors de Kaboul, la capitale afghane, l'Alliance atlantique est peu présente dans les zones de conflit qui représentent de sérieux motifs d'inquiétude pour la paix dans le monde, le Proche-Orient notamment. La dislocation du communisme n'a pas non plus fait perdre à l'actuelle Russie quelques-unes de ses aires d'influence.

Certains observateurs ont pu parler à propos de l'Alliance atlantique d'organisation militaire en panne de conflits. Même si la zone d'influence reste sur le plan strictement militaire, en termes d'intervention, la zone traditionnelle, à l'exception notable de l'Afghanistan et présentement des pays de l'Est, aujourd'hui membres à part entière de l'Alliance. L'OTAN et c'est cela la nouveauté a multiplié les partenariats. Ces partenariats ont été conclus avec l'adversaire d'hier, la Russie, et la mise en place, dès les années 90, d'un Conseil de partenariat euro-atlantique. Ce Conseil avait pour mission d'être une instance de consultation visant à favoriser une nouvelle relation fondée sur la coopération avec les pays d'Europe centrale et orientale.

En 1994, la Russie a adhéré au programme de partenariat pour la paix, programme majeur de coopération pratique en matière de sécurité et de défense entre l'OTAN et les différents pays partenaires. En 1997, fut signé l'Acte fondateur OTAN-Russie, qui exprimait une volonté commune de construire la paix durable et ouverte à tous dans la région euro-atlantique. C'est dans cette perspective que s'intégreront à l'Alliance certains pays de l'Est et notamment les pays Baltes, la Lettonie, l'Estonie et la Lituanie dont l'un d'eux (La Lettonie) accueille aujourd'hui le Sommet de l'OTAN. L'autre grand partenariat, initié par les stratégies de l'Alliance, a été le partenariat avec les pays du pourtour méditerranéen dont l'Algérie, baptisé Dialogue méditerranéen de l'OTAN. La sécurité en Méditerranée constitue, selon les dires des responsables de l'Alliance, une grande préoccupation. Le partenariat, initié avec les pays méditerranéens étendu plus tard aux pays du Golfe, est un partenariat aux dimensions politiques et d'assistance militaire.

Le dialogue politique est reconnu comme très intense, l'assistance en termes de réformes dans les forces armées des pays partenaires se met en place. Il y a des manœuvres militaires communes. La lutte antiterroriste constitue un pavé important de ce partenariat. Au total, au sortir de la guerre froide, l'OTAN s'est vue en demeure d'opérer sa mutation, moderniser ses structures, chercher à s'adapter au nouvel environnement stratégique.

Les attentats du 11 septembre 2001 ont amené l'Alliance à mettre en place un processus de transformation lui permettant de relever les défis de sécurité du 21<sup>e</sup> siècle. Le programme de réforme est présenté comme très ambitieux par les stratégies de l'Alliance. L'environnement stratégique d'aujourd'hui est toutefois si complexe qu'il n'est pas toujours évident de savoir quelles politiques pourraient le mieux contribuer à promouvoir la stabilité et la sécurité, ni dans quels domaines l'OTAN devrait investir ses ressources. Un large débat se poursuit donc au sein de l'Alliance. Ce débat est axé sur deux axes, celui de savoir à quels types de menaces doit répondre aujourd'hui l'OTAN, et si l'Alliance est équipée pour répondre aux défis actuels et si elle est l'institution la plus appropriée pour cette tâche.

Le Sommet de l'OTAN, qui se tient à Riga, poursuivra le débat déjà initié au sein de l'Alliance et avec ses partenaires extérieurs. Il est évident qu'au vu de ce partenariat et de la volonté des uns et des autres de le voir atteindre les buts qui lui sont fixés, on peut noter que les préoccupations

des responsables de l'OTAN ne peuvent pas correspondre à celles du passé en référence à la période de guerre froide.

L'OTAN parle d'abondance de coopération et de partenariat, ce qui est en soi une évolution importante dans le sens des objectifs fixés. Bien que n'étant pas présente à travers ses forces dans l'ensemble de la planète, l'Alliance ne peut se désintéresser de ce qui s'y passe, puisque ses objectifs sont de nature stratégique. On ne peut oublier non plus que ses principaux membres, dont le plus important les Etats-Unis, sont engagés soit comme force occupante, soit au titre de partenaire dans la négociation dans les principaux foyer de tensions, Irak, Palestine notamment.